

2^{ème} dimanche de Pâques C

Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant: j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles. (Ap 1,17-18)



Première lecture

Actes des Apôtres 5,12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges se réalisaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux; cependant, tout le peuple faisait leur éloge, et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des lits et des brancards: ainsi, quand Pierre passerait, il toucherait l'un ou l'autre de son ombre. Et même, une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades ou tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris.

Deuxième lecture

Apocalypse 1,9-11a.12-13.17-19

Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage pour Jésus. C'était le jour du Seigneur; je fus inspiré par l'Esprit, et j'entendis derrière moi une voix puissante, pareille au son d'une trompette. Elle disait: "Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie mineure." Je me retournai pour voir qui me parlait. Quand je me fus retourné, je vis sept chandeliers d'or; et au milieu d'eux comme un fils d'homme, vêtu d'une longue tunique; une ceinture d'or lui serrait la poitrine. Quand je le vis, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa main droite, en disant: "Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant: j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu auras vu: ce qui arrive maintenant, et ce qui arrivera ensuite."

Évangile

Jean 20,19-31

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: "La paix soit avec vous!" Après cette parole, il leur montra ses mains

et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: "La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie: "Jumeau") n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient: "Nous avons vu le Seigneur!" Mais il leur déclara: "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas."

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit: "La paix soit avec vous!" Puis il dit à Thomas: "Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incroyant, sois croyant." Thomas lui dit alors: "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Réflexion

"Nous avons vu le Seigneur!" En l'absence de Thomas, le Ressuscité est apparu à ses disciples, il leur a montré les plaies de sa Passion, leur a communiqué la paix messianique et, dans une Pentecôte anticipée, l'Esprit qui, par leurs mains, achèvera l'œuvre du salut. Mais Thomas, tout d'une pièce et qui se moque bien de ne pas être édifiant, regimbe: "Si je ne vois pas, je ne croirai pas non plus!"

Quel homme honnête et franc, cet Apôtre Thomas, dont on surprend, ça et là dans l'évangile, le tour d'esprit: pour ce qui est du risque de la foi, on ne l'aura pas à bon compte. Comme il nous ressemble, avec son besoin de réel et de tangible, sa méfiance de l'idéologie sans prise sur le quotidien! Car, n'en déplaise au Dieu de Péguy que la foi n'étonnait pas, "l'étonnant dans la foi, c'est qu'on puisse croire" (G. Crespy). Et le Seigneur comprend cela, lui qui, huit jours plus tard, prend Thomas au mot et se prête à son exigence: "Mets ta main dans mon côté, et crois désormais..."

Et nous, croyants du XX^e siècle, allons-nous rester paisiblement sur l'orbite liturgique de Pâques, en nous contentant de répéter: "Heureux ceux qui croient sans avoir vu"? L'expérience de Thomas doit devenir la nôtre: aspirer à voir la puissance de la résurrection se manifester dans notre vie individuelle et collective; souhaiter que la force du Seigneur guérisse les plaies de nos frères et sœurs, engendre le sursaut des opprimés, relève d'entre les morts des hommes et des femmes, encore enlisés dans le péché.

Du moins, si nous y prêtons la main. Car l'étonnant dans la foi, c'est qu'on puisse croire à l'impossible et tout faire pour qu'il se réalise. Alors, mais alors seulement, Jésus peut devenir pour chacun de nous "mon Seigneur et mon Dieu!"